

Productivité du travail en élevage porcin : comparaison européenne et facteurs de variation

Christine ROGUET (1), Henry RENAUD (2), Boris DUFLOT (1)

(1) IFIP-Institut du porc, La Motte au Vicomte, BP 35104, 35651 Le Rheu Cedex, France

(2) Stagiaire, Ecole d'Ingénieur de Purpan, 75 voie TOEC, BP 57611, 31071 Toulouse Cedex 3, France

christine.roguet@ifip.asso.fr

Labour productivity in pig farms: European comparison and variation factors

Labour is the second largest cost item in pig production. Even if the working time per sow has decreased over the years, the dispersion around the average remains very significant. In France in 2009, the coefficient of variation was 40% vs. 11% for the number of pigs produced per sow and 6% for feed conversion. Labour has not been optimized as much as animal productivity, feed and construction. This study assesses and analyses the working time per sow on French pig farms and compares it to its European counterparts. The annual working time per sow in France and Germany was 21.3 and 19.7 hours, respectively, in 2009. The Netherlands and Denmark were much more efficient, with 16.6 and 15.1 h/sow/year, respectively. Per work hour, a Dutch farmer produces 141 kg of carcass, which is the level reached by the third-best French farms classified according to the time per sow. Differences in breeding may provide some insight: 3.25 piglets produced per hour in the Netherlands, 2.55 in Denmark but only 1.59 in France. The difference can be attributed to farm size, condition of buildings, the degree of automation, and the presence of hired labour but also, perhaps, human factors (organization, discipline, time management skills,) and maybe some inaccuracy in the work time estimations. The concentration and rapid expansion of farms in Northern Europe have been accompanied by a modernization and selection of the pig farms that lead to strong performance improvements including labour productivity.

INTRODUCTION

Élément structurant de l'évolution des élevages porcins, le travail est une contrainte forte, économique (deuxième poste de coût en naissance-engraissement) et sociale (attentes des éleveurs). D'après les données de GTE-Tableau de bord et d'enquêtes en élevages (Le Borgne *et al.*, 1992, 1994, 2004 ; Michel, 1998 ; Le Moan *et al.*, 2003), le temps de travail moyen par truie diminue au fil des ans mais la dispersion autour de la moyenne reste très importante (de 1 à 3), laissant envisager des marges de progrès. En 2009, le temps annuel passé par truie a un coefficient de variation de 40% contre 11% pour le nombre annuel de porcs produits par truie et 6% pour l'indice de consommation global ou la vitesse de croissance. Comme facteur de production, le travail a été beaucoup moins optimisé que les animaux, l'aliment ou le bâtiment. Enfin, les écarts de productivité du travail seraient aussi importants entre pays, offrant un avantage concurrentiel aux plus efficaces, d'autant que la relation entre le temps passé et les performances zootechniques est très faible.

Dans ce contexte, un des objectifs de l'étude conduite par l'IFIP est de situer l'efficacité du travail dans les élevages de porcs français par rapport à leurs principaux concurrents européens et de comprendre les écarts.

1. METHODE

La réalisation de l'étude a reposé sur :

- L'exploitation des données de temps de travail des élevages suivis en GTE-Tableau de Bord ;
- L'exploitation des données du groupe d'experts internationaux Interpig, auquel participe l'IFIP ;
- Le recueil par enquêtes postales, auprès d'un large échantillon d'élevages en France, de données détaillées sur le

temps de travail et leur analyse approfondie ;

- Des entretiens avec des éleveurs sur des déterminants plus divers ou personnels (choix, organisation...).

Sont présentés dans ce poster les résultats issus des trois premiers points.

2. TEMPS DE TRAVAIL EN FRANCE : NIVEAU, DISPERSION

Sur 2 331 élevages destinataires de l'enquête postale, 239 l'ont retournée complétée ; s'y ajoutent 58 élevages enquêtés dans une étude menée par Coopagri (Saudrais, 2009). Seuls les résultats des naisseurs-engraisseurs totaux sont ici présentés. La taille moyenne des 265 élevages avec truies, situés à 70% en Bretagne, est de 225 truies présentes. L'utilisation de caillebotis en engraissement (85% des moins de 100 truies ; 100% au-delà de 200), l'automatisation de la distribution alimentaire (de 93 à 100% en engraissement) et l'emploi salarié (de 2,6% de la main-d'œuvre totale dans les moins de 100 truies à 57,2% dans les plus de 400 truies) augmentent avec la taille de l'atelier. Sur les 149 naisseurs-engraisseurs totaux, on observe un écart moyen de 17% sur le temps de travail (y compris fabrication d'aliment et gestion de déjections) estimé par une approche globale (temps par semaine x nombre de semaines) ou par une approche détaillée (par stade, tâches), soit respectivement 20,7 h et 17,2 h / truie présente/an. Il correspond aux pauses, aléas, temps entre deux tâches qui « échappent » à l'approche détaillée.

Hors gestion, FAF¹ et épandage, le temps est consacré à 62% au naissance, 15% au post-sevrage et 23% à l'engraissement. La tâche la plus chronophage est l'alimentation et la surveillance quotidienne des animaux (46% du temps, CV=53%), devant les soins et la surveillance en maternité (17%, CV=62%), le nettoyage-désinfection (12%, CV=56%) et les transferts (9%,

¹ FAF : fabrication d'aliment à la ferme

CV=43%). Le temps consacré à l'entretien des bâtiments et la gestion d'entreprise apparaît assez long et très variable (11%, CV=137%). Stratégique, la reproduction ne prend que 5% du temps (CV=61%).

3. COMPARAISON EUROPEENNE

De manière harmonisée, le groupe d'experts « Interpig » compare les performances technico-économiques des élevages porcins des pays membres. Les temps annuels de travail par truie en production² en France et en Allemagne sont proches (comme leurs tailles d'élevage), respectivement 21,3 et 19,7 h en 2009 (Tableau 1).

Tableau 1 - Comparaison de la productivité du travail en naissance-engraissement dans différents pays européens

Année 2009	FR	FR 1/3 >	NL	DK	ALL
Nb truies/élev.(2007)	183		373	557	170
Evol 2007/2001 (%)	+33	+30	+41	+112	+47
Nb moy truies (échantil.)	187	196	348	579	175
Tps trav. (h/truie/an) hors FAF et déj.	21,3	13,9	16,6	15,1	19,7
Evol 2009/2004 (%)	-6,9	-10,2	-13,6	=	-17,0
Kg carc./truie/an	2 189	1 963	2 349	2 064	2 084
Evol 2009/2004 (%)	+12,7	+7,7	+15,7	+18,8	+16,6
Coût du travail (€/h)	17,5		20,7	21,5	15,2
Evol 2009/2004 (%)	+15,2		+11	+10,2	+1,3
Kg carc. produits/h	102	146	141	137	106
Evol 2009/2004 (%)	+21,1	+19,5	+33,8	+15,4	+40,5
Nb plets prods / h	1,59		3,25	2,55	1,78
Evol 2009/2004 (%)	+18		+55	+16	+41

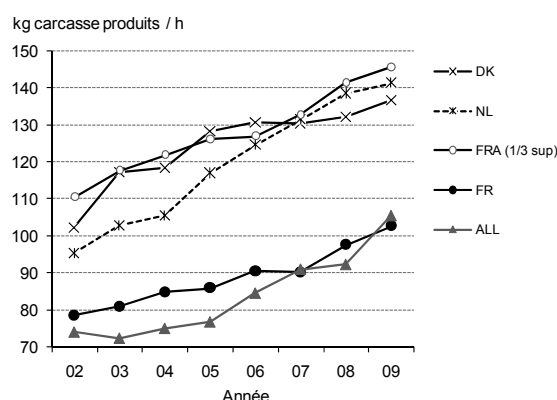
Source : IFIP d'après Interpig et GTE-Tableau de bord

Le Pays-Bas et le Danemark sont bien mieux placés, avec respectivement 16,6 et 15,1 h de travail/truie/an. Par heure, un éleveur néerlandais produit 141 kg de carcasse soit le niveau atteint par le tiers des meilleurs élevages français classés sur le temps par truie (Graphique 1). Les différences d'efficacité sur le naisseur traditionnel sont édifiantes : 3,25 porcelets produits/h aux Pays-Bas, 2,55 au Danemark mais seulement 1,59 en France.

4. FACTEURS DE VARIATION

D'après l'enquête postale et conformément aux études antérieures (Salaün, 1987, 1992 ; Bartholomeu, 2005), la dispersion du temps de travail concerne tous les postes de travail. Si les imprécisions de mesure croissantes avec le niveau de détails souhaité (atelier, stade, tâche) et le facteur humain (organisation, rigueur, rapport au temps) sont sources d'écart, l'effet des principaux facteurs de variation connus,

corrélés entre eux, se vérifie : taille du troupeau, type de sol, degré d'automatisation, conduite en bandes, agencement et état des bâtiments, présence de salariés, pratiques...



Source : IFIP d'après Interpig

Figure 1 - Evolution de la productivité du travail dans différents pays européens (en kg produits/h)

Ces 10 dernières années, 7 élevages de truies sur 10 ont disparu au Danemark (alors que le cheptel reproducteur augmentait de 7%), 6 sur 10 aux Pays-Bas (-17% de truies). Cette restructuration accélérée a doté ces pays d'outils de production de grande taille, compétitifs, avec des bâtiments modernes, rationnels et aux normes accédant aux meilleures performances techniques mondiales. La concurrence exacerbée entre le Danemark et les Pays-Bas pour conquérir le marché allemand du porcelet et un coût du travail parmi les plus élevés au monde accentuent aussi l'attention portée à ce critère qui représente 15 à 20% du coût d'un porcelet.

CONCLUSION

La concentration et l'agrandissement rapide des élevages au Danemark et aux Pays-Bas s'est accompagnée d'une modernisation des porcheries et d'une sélection implacable des éleveurs conduisant à des gains d'efficacité, y compris sur le travail. Les meilleurs élevages français atteignent ces niveaux témoignant que l'écart entre pays se creuse surtout avec le retard de modernisation et d'investissement en France. Cependant, la recherche de gains d'efficacité du travail par les économies d'échelle, l'automatisation et la robotisation, la rationalisation et la spécialisation des tâches ne doit pas conduire à détériorer les conditions de travail, au risque de voir les éleveurs se détourner de ce métier.

REMERCIEMENTS

Cette étude a été financée dans le cadre du programme national de développement agricole et rural.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bartholomeu D., 2005. Les temps de travaux en élevage : points-clés et facteurs de variation. Techniporc, 28, 1, 3-10
- Le Borgne M., 1992. La productivité du travail en atelier naisseur-engraisseur porc. EDE 22. Revue du groupement Porciel.
- Le Borgne M., Lebris B., Quillien J.P., 1994. Temps de travaux : enquête dans 89 ateliers porcins de Bretagne. EDE-CRAB
- Le Borgne M., Le Cozler Y., Le Moan L., Quinio P.Y., 2004. Savoir-faire et organisation du travail. Rapport d'étape 2003. Programme Porcherie Verte, Action AC11A, juin 2004, 33 p.
- Le Moan L., Pichodo X., Roy H., Quinio P.Y., Renault E., Le Borgne M., Le Cozler Y., Pellois H., Bartholomeu D., Donet P., Sallard R., 2003. Temps de travail en élevage porcine, Bretagne, Pays de la Loire. Rapport d'étude, Programme Porcherie Verte, Action Ac-11a, 41 p.
- Michel G., 1998. Les temps de travaux en ateliers truies. Rapport d'étude Chambre d'Agriculture/EDE Pas de Calais, 31 p.
- Saudrais M.L., 2009. Organisation et pénibilité du travail en élevage porcine. Mémoire de fin d'étude, octobre 2009, 49 pages + annexes
- Salaün Y., 1987. Une approche du temps de travail en production porcine à partir des résultats des élevages du réseau dit « Tableau de bord I.T.P. ». Techniporc, 10, 2, 73-83.
- Salaün Y., 1992. Analyse du temps de travail dans les élevages suivis par le « Tableau de Bord I.T.P. » en 1991. Techniporc, 15-23.

¹ Truie en production : de la première saillie à la réforme = truie présente / 1,096.